

République Française



Ville de Draguignan

N°2024-122

Membres		
Membres afférents au Conseil Municipal	Membres en exercice	Votants
39	39	37

**DÉNOMINATION DE LA « RUE D'ARMÉNIE – MISSAK ET MÉLINÉE
MANOUCHIAN »**

**EXTRAIT des Registres des Délibérations du Conseil Municipal
de la Ville de Draguignan**

Séance du 19 juin 2024

L'an deux mille vingt-quatre, le 19 juin à 17H00, le CONSEIL MUNICIPAL, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, en séance publique, dans le lieu habituel de ses séances, sous la présidence de Monsieur Richard STRAMBIO, Maire.

PRÉSENTS :

RICHARD STRAMBIO, CHRISTINE PRÉMOSELLI, GRÉGORY LOEW, SOPHIE DUFOUR, FRANÇOIS GIBAUD, CHRISTINE NICCOLETTI, JEAN-YVES FORT, BRIGITTE DUBOUIS, HUGUES BONNET, SYLVIE FRANCIN, ALAIN HAINAUT, DANIELLE ADOUX COPIN, STÉPHAN CÉRET JACQUET, BERNARD BONNABEL, ALAIN VIGIER, MICHEL PONTE, BRUNO SCRIVO, ANNE-MARIE COLOMBANI, CHRISTIAN MAMECIER, RICHARD DEVILETTE, SYLVIANE NERVI SITA, FRANÇOISE MAURICE, JEAN-PIERRE SOUZA, RICHARD TYLINSKI, OLIVIER GORDE, MAGALI TROIN DAL VECCHIO, MARIE-CHRISTINE GUIOL, LAURELINE AUBOURG BASTIANI, JEAN-DANIEL SANTONI, CHRISTINE VILLELONGUE, JEAN-BERNARD MIGLIOLI, CAMILLE DIQUELOU, FRANCK GRIGOLO, AURÉLIE REBAUDO, FREDERIC RENAULD

PROCURATIONS :

ÉVELYNE LORCET pouvoir à CHRISTINE PRÉMOSELLI, RENÉ DIES pouvoir à JEAN-BERNARD MIGLIOLI

ABSENTS :

MARTINE ZERBONE, ÉVELYNE LORCET, RENÉ DIES, PHILIPPE SCHRECK

Secrétaire de Séance : CAMILLE DIQUELOU

Publié le : 25/06/2024

RAPPORTEUR : MAGALI TROIN DAL VECCHIO

Missak Manouchian, son épouse Mélinée et ses camarades de Résistance ont été accueillis au Panthéon le 21 février 2024.

Plus de la moitié des Arméniens sont morts dans le génocide de 1915. Missak Manouchian, né à Adyaman en Anatolie en 1906, en sort orphelin. Arrivé en France en 1924, il est poète et militant, rejoignant en 1934 le Parti communiste dont il anime la section arménienne au moment du Front populaire. C'est dans ce contexte qu'il rencontre Mélinée Assadourian, elle aussi orpheline du génocide.

Missak Manouchian veut défendre la France contre le nazisme, comme nombre de militants étrangers de la main-d'œuvre immigrée. En juin 1941, la rupture par Hitler du pacte germano-soviétique, qui avait été signé en août 1939, soulage les militants communistes. La lutte armée devient une priorité pour le Parti communiste qui regroupe bientôt ses combattants au sein des Francs-Tireurs et Partisans (FTP). Dans plusieurs villes de France, les étrangers sont regroupés au sein d'une branche spécifique, les FTP de la Main-d'Œuvre Immigrée (FTP-MOI). D'abord engagé dans le combat politique à la tête du groupe arménien de la Main-d'œuvre Immigrée, Missak Manouchian rejoint les FTP-MOI parisiens en février 1943. Le groupe que dirige Manouchian depuis début août est décimé à l'automne 1943.

22 hommes et une femme sont condamnés à mort en février 1944 par un tribunal allemand. Les nazis accompagnent le jugement d'une campagne xénophobe, anticommuniste et antisémite. Mais, la fameuse Affiche rouge que la propagande allemande fait placarder par milliers finit par se retourner contre ses inspireurs. Les 22 hommes sont fusillés le 21 février 1944 au Mont Valérien, comme l'est le 11 avril le chef militaire de tous les Francs-Tireurs et Partisans parisiens, Joseph Epstein, arrêté en compagnie de Manouchian mais jugé par ailleurs. Golda Bancic, seule femme du procès, est quant à elle guillotinée le 10 mai en Allemagne. Les dernières lettres de ces combattants, profondément émouvantes, témoignent aussi de leur engagement de résistants communistes étrangers, résolument attachés à la France qui les a accueillis. « Vive la France » écrivent-ils pour la plupart ou lancent-ils au moment de leur exécution.

Les combattants étrangers, et singulièrement Missak Manouchian, ne sont pas oubliés après la guerre. Ils le doivent d'abord aux poètes Paul Eluard puis Louis Aragon. Refusant de « refaire sa vie » comme le lui demandait Missak, Mélinée n'arrêta jamais, jusqu'à sa mort en 1989, son combat mémoriel. Né dans une famille de paysans, survivant du génocide arménien de 1915, il débarque à Marseille en 1924.

Le Conseil Municipal, oui l'exposé qui précède, À L'UNANIMITÉ,

- Décide de renommer la rue d'Arménie en « rue d'Arménie – Missak et Mélinée Manouchian ».

Certifie sous sa responsabilité le caractère exécutoire de la présente délibération,



Richard STRAMBIO



Maire de Draguignan

Président de Dracénie Provence Verdon agglomération

Conseiller régional

Secrétaire de séance :

